



Séminaire résidentiel de travail

26 – 28 mai 2012

Aix les Bains

Prendre soin de l'humain :

*Individu, pratiques et droits collectifs
dans le champ de la santé mentale (suites)*

De la raison de prendre soin de l'humain

Programme

« Prendre soin de l'humain : Individu, pratiques et droits collectifs dans le champ de la santé mentale » tel a été le thème général du séminaire 2010 — Acte 1 à Malte en co-organisation avec GAMIAN Europe — et du séminaire 2011 — Acte 2 à Bruxelles en co-organisation avec la Ligue Bruxelloise Francophone de Santé Mentale (se reporter sur notre site www.cedep-europe.eu). Le 3^{ème} acte de ce cycle d'études se déroulera durant le séminaire 2012.

Les effets délétères des politiques néolibérales en actes sont profonds et graves. Le cours sécuritaire et la « nouvelle gouvernance » inquiètent au quotidien, mais aussi par leur imprégnation générale (qui se voudrait irréversible) dans le droit, la culture, le politique, le scientifique, le social, le sanitaire, le travail.

En ce sens les précédents séminaires du CEDEP interpellent par des avancées de pensée. Énumérons les en les situant dans les actes de ces séminaires. Partons de la « Gestion des risques »¹ (Robert Castel, mais aussi Dan Kaminski, séminaire 2011) : Sommes nous déjà dans une société post-disciplinaire (Yves Cartuyvels, séminaire 2009) ? Les fondements « psychocorporels » du nazisme sont-ils inscrits dans le « scientisme » dominant actuel (Heinfried Duncker, séminaire 2011) ? Devons nous aller jusqu'à parler de « nouveau fascisme » (Pierangelo DiVittorio, s'appuyant pour cela sur Gilles Deleuze et Michel Foucault) ?

La précarité, la fragmentation sociale, l'insécurité sociale remodelent l'organisation sociale, le travail,.... (Robert Castel et Jean-Pierre Martin, séminaires 2009, 2010, 2011). Peut-on parler de précarité généralisée (Jean Furtos séminaire 2011) ?

Ce tableau sombre présente donc la souffrance comme enjeu politique et insiste à y répondre². De la dénonciation radicale à la stratégie micropolitique locale, des oppositions actives massives aux limites de la désobéissance civile aux pratiques professionnelles persistant dans la voie du progrès, la palette est vaste, multiple, en myriades. D'un côté, il y a la progression des droits de l'homme, de l'autre, les multiplicités de crises mettant en péril le devenir de l'humanité.

¹ Robert Castel, *La Gestion des risques*, Editions de Minuit, Paris, 1981, réédité en avril 2011, éditions de Minuit, Essai Poche. Citons également, à l'avance par rapport à notre propos dans cet argumentaire : *Les Métamorphoses de la question sociale, une chronique du salariat*, Fayard, Paris, 1995 ; *Propriété privée, propriété sociale, propriété de soi* (avec Claudine Haroche), Paris, Fayard, 2001 ; *L'Insécurité sociale : qu'est-ce qu'être protégé ?*, Éd. du Seuil, 2003 ; *La montée des incertitudes : Travail, protections, statut de l'individu*, Paris, Ed. du Seuil, 2009 ; et Robert Castel, Claude Martin, *Changements et pensées du changement*, éditions La Découverte, Paris, 2012.

² Cf., par exemple, Michel Joubert et Claude Louzoun, *Répondre à la souffrance sociale*, éditions éres, Toulouse, 2005.

Le CEDEP, toujours dans son registre de la transdisciplinarité et de la critique pratique, veut apporter sa contribution au dessein d'une voie du développement humain dans lequel autonomie et solidarités se conjuguent.

➤ Considérant principes que la folie fait partie de l'humanité, nous déclinerons **la question du handicap psychique** : Répond-elle à la logique exclusion – inclusion mise en avant par les « réformateurs de la psychiatrie ». ? Comment admettre qu'elle s'inscrive dans la citoyenneté du « fou » ? Par une assimilation aux marginaux, pauvres, précaires, exclus ?

➤ Les problématiques suivantes agiteront concrètement des thèmes essentiels dans la logique des droits de l'homme et du développement humain :
Habiter, travailler, penser.

Penser : Comment sortir du mode de réflexion instrumentalisée et vidée de contenu global comme de leur sens politique ? Par exemple : les réfugiés politiques sont devenus des demandeurs d'asile. Ce qui met en évidence que les valeurs humaines deviennent des catégories administratives ; la personne est découpée en parcelles.

Outre des positionnements nécessaires : Recovery (Rétablissement de soi), Réhabilitation psychosociale, Care (cf. séminaire de Malte 2010), empowerment, contrôle social, il s'agira, pour les trois thématiques, d'articuler un niveau d'analyse théorico-politique et l'affirmation de pratiques, d'expériences. La perspective générale du séminaire 2012 est de **finaliser provisoirement** le propos du « prendre soin de l'humain ».

Habiter, à la croisée de la clinique et du politique, de la psychiatrie de secteur et des politiques de la ville, de l'habitat... Rendre habitable un espace pour des personnes psychotiques est éminemment de l'ordre du soin, il suppose cependant un accompagnement vers le social, et il est aujourd'hui un enjeu profondément politique.

Travailler : Aux approches Travail / Activité, métamorphose de la question du travail et des relations au travail, et risques psychosociaux (Robert Castel, Yves Clot, Christophe Dejours, Maurizio Lazzarato,), il s'agirait **d'étudier les parcours de ces questions dans le champ de la santé mentale.**

Claude LOUZOUN

PROGRAMME

VENDREDI 25 mai 19h – 21h :

Accueil – Apéritif à l'hôtel Acqua Viva.

Samedi 26 mai 9h – 12h30 :

9h : Ouverture du séminaire de travail
Claude Louzoun

9h30 – 10h30 : Le handicap psychique

Alessandro Manna, doctorant en anthropologie
Les enjeux sociétaux du handicap psychique : Critiques, cliniques, constructions de l'humain

Animation : Benoit Eyraud, sociologue, Lyon

10h45 – 12h30 : Le logement rend il la folie soluble?

Anik Kouba, psychologue clinicienne, Clichy sous Bois
Des soignants logeurs : Pour qu'ils demeurent

Christian Laval, sociologue, Marseille
"le chez soi d'abord " comme condition préalable au processus de rétablissement.

Animation: Jean-Pierre Martin

Samedi 26 mai 16h - 19h :

17h – 18h30 : Le recovery

Anne Lovell, directrice de recherche, Paris, Peter Stastny, psychiatre, New York
Recovery et pair-aidants : regard historique

18h45 – 20h : Les pairs-aidants

Martine Dutoit, assistante sociale, directrice d'Advocacy France
De l'empowerment et non une profession

Animation : Alain Chabert, psychiatre chef de service, Savoie

Dimanche 27 mai 9h-13h :

9h – 10h15 : Le travail

Paul Brétecher, psychiatre, Corbeil Essonnes

De « fous à délier » à la fin de 20 ans de restaurant Agapes : enseignements de parcours de travail

10h45 – 12h15 : Débat général

Claire Gekiere, psychiatre praticien hospitalier, Savoie

Synthèse introductive

Animation : Éric Messens, directeur de la Ligue Buxelloise pour la santé mentale

Dimanche 27 mai 17h - 20h : PENSER

Animation : Charles Burquel, vice-président de la Ligue Buxelloise pour la santé mentale

Jean De Munck, philosophe et sociologue, professeur à l'Université Catholique de Louvain, Belgique. Membre du Centre de Recherche Interdisciplinaire Démocratie Institutions Subjectivités.

" Protéger les personnes : les enjeux des nouveaux dispositifs "

Olivier Labouret, psychiatre chef de service, Auch

Fondements épistémologiques d'une alterpsychiatrie.

Heinfried Duncker, psychiatre expert, Allemagne :

Un retour de l'eugénisme ?

Lundi 28 mai 9h - 12h :

Débat conclusif sous forme de table ronde avec Paul Brétecher, Charles Burquel, Alain Chabert, Jean De Munck, Bernard Doray, Christian Laval, Olivier Labouret, Alessandro Manna, Éric Messens.

Animation : Anik Kouba et Claude Louzoun

2) Premières réflexions et pistes de travail pour le séminaire 2013.

3) Fixer la date et le lieu de l'AG annuelle; proposer au bureau un ordre du jour.